

places publiques, ses édifices, en parcourant ses rues, le jeune homme, s'il est curieux, désireux de s'instruire, en examinant ces marbres, en lisant les inscriptions, pourra voir défiler devant lui les héros de notre histoire ; il fera revivre leur mémoire, se rappellera leurs œuvres, les services rendus au pays. Avec ces jalons, en un instant il parcourra les trois siècles écoulés, ravivera ses souvenirs, relira ces pages sublimes d'enseignements.

*
* * *

Descendez à Hochelaga, visitez les moulins Hudon où sont fabriquées les cotonnades, grâce à M. l'échevin D. Rolland, vous verrez un marbre que vous avertira qu'ici Jacques-Cartier débarquait le 2 octobre 1535. C'était au deuxième voyage du navigateur malouin. Vous vous représentez aussitôt la *Grande-Hermine*, la *Petite-Hermine* et l'*Emérillon* paraissant devant Québec aujourd'hui, alors la bourgade Stadaconé. Cartier remonte le fleuve, visite sur son passage Ochelacy, s'arrête au pied du rapide Sainte-Marie. Les sauvages habitant Hochelaga sont venus à sa rencontre, le conduisent à leur bourgade dont les huttes se dressent dans un désert cultivé au pied de la montagne. Quelle réception amicale ! Cartier gravit la montagne : le spectacle grandiose qui s'offre à ses regards le jette dans l'admiration et il baptise ce mont du nom de *royal*. Peut-être entrevoit-il déjà comme dans un rêve l'avenir, et la grande cité surgit-elle devant lui avec ses maisons princières, son activité, son commerce, le bruit de ses manufactures, avec les sifflets des locomotives et des bateaux à vapeur qui apportent les marchandises des lointaines régions : lui qui cherchait, comme tant d'autres, par l'occident un chemin au Cathay a-t-il soupçonné que trois cents ans plus tard nous verrions se réaliser ses ambitieuses espérances ?

Remontez maintenant le long du fleuve, en suivant ces quais en granit qui font la gloire de Montréal ; vous voilà en face de l'élégant édifice de la douane. Deux tablettes en marbre blanc placées de chaque côté de l'entrée